



MARAICHAGE n° 4 – 12 juin 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates sous abris froids : *Tuta absoluta*, acariens et noctuelles
Aubergines sous abris froids : Aleurodes, altises, acariens, noctuelles, pucerons et verticilliose
Concombres sous abris froids : Pucerons, oïdium
Courgettes : Pucerons, oïdium
Melons : Fusariose
Autres : Cécidomyie du chou
Prévisions à l'été
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



TOMATES SOUS ABRIS

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade grossissement du fruit.

• *Tuta absoluta*

Observations : Dans la vallée de la Gravona, quelques galeries sont présentes sur feuilles et touchent 20% des pieds. Sur les autres parcelles où la présence de *Tuta* était forte, les feuilles touchées ont été supprimées.

Évaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour lequel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :

- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées



- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma Archae* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

- **Acariens (*Tetranychus spp*)**

Observations : En Balagne 100% des pieds de tomates sont touchés par les acariens

Evaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles qui peuvent empêcher la photosynthèse



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

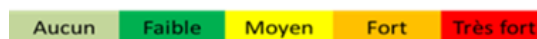
- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- Utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), des larves de *Feltiella acarisuga*. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants



- **Noctuelles- *Helicoverpa armigera* & *Spodoptera littoralis***

Observations : Sur le bassin ajaccien, une larve a été trouvée sur fruits. Ces noctuelles sont très polyphage et s'attaquent donc à plusieurs cultures ce qui rend leur éradication très difficile.

Evaluation du risque : Moyen, un suivi peut être effectué grâce à des pièges à phéromones



Gestion du risque :

- Des méthodes prophylactiques peuvent être mises en place :
- Les mirides participent au contrôle de ces chenilles en consommant leurs oeufs ;
- Surveiller les premiers vols grâce à un système de piégeage avec phéromones ;
- Fermeture des abris le soir ;
- Eliminer mécaniquement les fruits et les débris végétaux ;
- Consulter également le lien vers la liste des produits de biocontrôle mis en fin de bulletin.

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont du stade jeune plantation à récolte.

• Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum*

Observations : Sur Biguglia 100% des plants touchés. On constate la présence d'adultes surtout sur la face inférieure mais sans dégâts particuliers.

Evaluation du risque : Moyen



Aucun Faible Moyen Fort Très fort **Gestion du**

risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus. Ils causent des dégâts sur les plants de solanacées et sur les fruits colonisés en permettant à la fumagine de se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- Des pièges comme les panneaux englués jaunes, qui peuvent être renforcés au niveau des entrées
- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élévent), les prédateurs : punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*).
- Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
- Effectuer un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
- Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
- Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
- Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.



Photo 1 : Présence d'aleurodes sous feuilles d'aubergines (Verdeil G.)

B

Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des phénomènes de résistance non négligeables vis-à-vis des substances actives de la famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse ont été détectés en laboratoire.

• Altises

Observations : Sur une parcelle à Biguglia, 80 % des plants présentent des traces d'altises sans présence d'individus



Evaluation du risque : Moyen

Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque : La lutte est difficile : on protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf. lien en fin de bulletin).

• Acariens

Observations : Sur Querciolo, sur une parcelle hors-réseau, 25% d'un tunnel est touché avec de nombreuses piqûres et le début de présence de toiles.



Evaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles qui peuvent empêcher la photosynthèse



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- Utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), des larves de *Feltiella acarisuga* ou des individus de *Neoseiulus californicus*. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

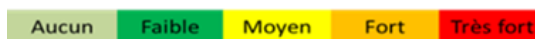
B

• Noctuelles (*Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis*)

Observations : 40% de plants d'une parcelle sur Biguglia présentait des trous assez importants sur les feuilles.



Evaluation du risque : Moyen



Gestion du risque : Plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles
- Elimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Utiliser un produit de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin)

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Plusieurs parcelles sont touchées en plaine orientale ainsi que sur le bassin Ajaccien

- 25% de pieds touchés à Cauro
- 100% des plants de la vallée de la Gravona
- 50% sur Ghisonaccia avec présence de fourmis
- Sur Biguglia, une parcelle (hors -réseau) avec 100% de présence et 30% sur une parcelle du réseau

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus et de présence de fumagine sur les fruits



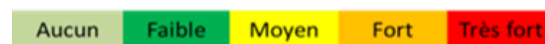
Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Verticilliose- *Verticillium dahliae***

Reconnaissance du bioagresseur : La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi visibles sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Observations : 80 % des plants sont touchés sur une parcelle sur la zone de Vallée de la Gravona, une mortalité des pieds est visible mais la progression semble être contenue.

Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Le greffage sur *Solanum torvum* constitue une méthode efficace pour réduire les dégâts dans les sols sensibles. Sur le long terme, le renforcement de l'équilibre biologique du sol reste essentiel pour mieux maîtriser cette maladie. Cela passe notamment par une préparation du sol en amont, incluant l'utilisation d'engrais verts ainsi que des apports de matière organique, comme le compost de fumier ou de résidus végétaux.



Par ailleurs, l'introduction de certains micro-organismes antagonistes au cours de la culture peut contribuer à freiner le développement de la maladie, notamment *Bacillus amyloliquefaciens* et les espèces du genre *Trichoderma*.

CONCOMBRES SOUS ABRIS FROIDS

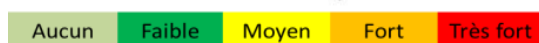
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les concombres sont au stade grossissement du fruit à récolte.

- **Pucerons (plusieurs espèces)**

Observations : 100% de plants sont touchés sur le secteur de la vallée de la Gravona entraînant un avortement des fleurs et 20% des plants atteints sur Biguglia

Evaluation du risque : Moyen à fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus.



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.



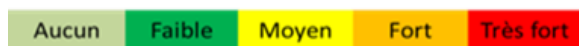
Photo 2 Larves de cécidomyies aphidolètes prédatant des pucerons sur concombre (Porchier C.)

B

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : 50% des plants sont touchés par de l'oïdium sur Biguglia

Risque : Fort, les conditions climatiques facilitent son développement



Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

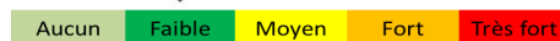


Photo 3 : Symptômes d'oïdium sur feuilles de concombres (Verdeil G.)

- **Mouches mineuses- *Lyriomiza sp.***

Observations : Sur Biguglia sur une parcelle avec 25% des plants avec des galeries de mineuses.

Evaluation du risque : Faible, les dégâts sont négligeables



Gestion du risque : Plusieurs méthodes de lutte :

- B**
- Appliquer la lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus isaea*, *Dacnusa sibirica*) et des punaises prédatrices (*Macrolophus caliginosus*) ;
 - Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.

COURGETTES

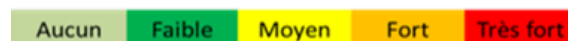
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au grossissement du fruit à récolte avancée.

- **Oïdium - *Oïdium lycopersicum***

Observations : Sur Querciolo, 100% des parcelles avec une récolte avancée est touchée par oïdium et une parcelle sur Calvi également touchée.

Risque : Fort



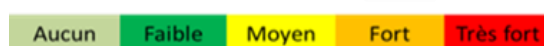
Gestion du risque : Les hautes températures et taux élevés d'humidité comme la rosée du matin favorisent le développement de ce champignon. En serre, aérer suffisamment, ne pas planter trop serré. Apporter du compost plutôt que du fumier. Dès l'apparition du feutrage blanc, enlever et brûler les parties atteintes. Il existe des variétés résistantes à l'oïdium en cas d'attaques récurrentes. Ainsi qu'une possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf lien en fin de bulletin).

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- Dans la vallée de la Gravona 100% des pieds de courgettes sont touchés avec présence de fumagine
- Sur Querciolo 25% des plants avec quelques colonies de pucerons

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation des courgettes





Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

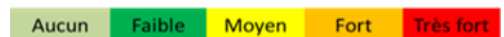
POIVRONS

- Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- Dans la vallée de la Gravona, 50% des pieds de poivrons sont touchés sur une parcelle hors-réseau.
- Sur Ghisonaccia (parcelles flottantes)

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation des courgettes



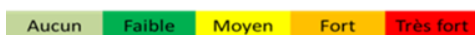
Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

MELONS

- Fusariose

Observations : A Ajaccio, une parcelle avec des symptômes de fusarioses sur les feuilles.

Evaluation du risque : Moyen



Gestion du risque :

- Avant la mise en place : veillez à ce que les plants soient sains
- Pendant la culture limiter les stress culturaux, notamment les excès d'azote
- Pour la culture suivante : détruire les résidus de culture infectés, pratiquer des rotations de 3-4 ans sans melon



photo 4 : symptômes de fusariose sur feuilles de melons (Porchier C.)

AUTRES

- Brocolis

90% d'une parcelle plein champ sur Cauro est touchée par le chou borgne, avec pourrissement du cœur des choux. La cécidomyie (*Contarinia nasturtii*), effectue sa ponte à la base des feuilles centrales. En se développant, les larves inhibent la croissance du bourgeon et le cœur ne se forme pas entraînant son pourrissement.

PREVISIONS METEO

	Samedi 13 juin	Dimanche 14 juin	Lundi 15 juin	Mardi 16 juin	Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin	Vendredi 19 juin
Haute-Corse							
Corse du sud							
	Largement ensoleillé	Ciel voilé en matinée et retour du soleil	Peu nuageux	Risque d'averses dans l'intérieur		Largement ensoleillé	

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)





R

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)



B

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.